LE GASPILLAGE DES TERRES AGRICOLES A LA RÉUNION

500 hectares de terres sont chaque année stérilisés et soustraits à leur vocation première, la production

révèle l'Association pour la Promotion Rurale (APR) et l'atelier d'aménagement rural

Aurions-nous donc à ce point trop de terres agricoles pour qu'on les gaspille, pour qu'on les stérilise, à jamais, sous l'asphalte et le béton ?

On serait tenté de le croire au vu des chiffres que révèlent l'APR (l'Association pour la Promotion rurale) et l'atelier d'aménagement rural dans le cadre de l'émission «**Télé promotion rurale**» programmée pour jeudi après-midi.

Selon l'enquête réalisée par ces deux organismes , deux cent quatre-vingts hectares de terres agricoles sont, chaque année, sacrifiés à l'urbanisation ; soixante autres hectares, aux équipements d'infrastructure (route, implantation d'établissements publics, etc), pendant que cent cinquante autres hectares encore sont abandonnés aux friches dans une perspective de spéculation. Soit un total de l'ordre de 490 hectares — en gros 500 ha — de terres agricoles qui sont chaque année soustraits à leur vocation première, la production agricole.

2 500 HA EN 5 ANS

L'étude réalisée portant sur la durée du sixième plan, de 1971 à 1975, cela porte le total à 2 500 hectares de terres agricoles gaspillées en cinq ans,stérilisées sous du béton ou de l'asphalte.

Qu'on ne s'y trompe pas. 500 hectares de terres agricoles sous cannes et sur la base d'un rendement de 80 tonnes-hectares, cela représente 40 000 tonnes de cannes ; cela représente encore un peu plus de 4 500 tonnes de sucre et cela approche le milliard d'anciens francs de revenu brut.

C'est ce qui est gaspillé la première année ; l'année suivante, c'est le double, la troisième année, c'est le triple, et ainsi de suite.

Pour la seule durée du 6ème Plan, de 1971 à 1975, et pour 2 500 ha, ce sont, cumulées 200 000 tonnes de cannes et 22 500 tonnes de sucre perdues ; et perdues pour les années suivantes.

Le problème est aujourd'hui assez grave pour qu'on s'y arrête.

EFFORTS ANNULÉS

Car, à cette allure, tous les efforts sont faits, à grand renfort de crédits, pour récupérer des terres agricoles se trouvent annulés par cette véritable hémorragie. Les aménagements réalisés à grands frais dans le cadre du plan de modernisation de l'industrie sucrière et dans le cadre des travaux d'aménagement hydro-agricole ne permettent de récupérer chaque année que deux cents hectares de terres agricoles : deux fois et demi moins que ce qui est gaspillé dans le même temps.

PLAN D'AMÉNAGEMENT

Si l'on envisage la récupération en 20 ans de quelque 20 000 hectares de terres agricoles dans les hauts, dans le cadre du plan d'aménagement des hauts et qui coûtera si cher, on peut considérer que dans la même période on aura perdu la moitié, 10 000 hectares, s'il n'est pas mis un terme à ce gaspillage des terres agricoles.

Mais la question est de savoir si l'on peut, si l'on a les moyens aujourd'hui d'arrêter ce gaspillage, si l'on a la volonté politique de le faire, ceci sans vouloir pour autant mettre en cause telle ou telle bonne volonté, et pour cela s'interroger sur les causes réelles de ce phénomène.

L'APR et l'atelier d'aménagement rural, dans le film qu'ils projetteront le 27 avril prochain et dans la note qu'ils ont publiée, avancent un certain nombre de raisons qui sont d'ailleurs de deux ordres ; d'une part les raisons liées aux décisions individuelles, d'autre part les raisons liées aux décisions collectives.

LES RAISONS

Les raisons liées aux décisions individuelles ne manquent pas ; le film que chacun verra jeudi en fourmillent.

«CHANGEMENT D'AIR»

C'est le cas d'ailleurs des héritages : tel agriculteur partageant son bien entre ses enfants et chacun construit sur la parcelle qu'il hérite. C'est le phénomène du morcellement classique qui fait que le terrain déjà exigu (deux ou trois hectares, parfois moins) est fractionné , après partage, et devient tout au plus terrain à bâtir.

C'est le cas de cet agriculteur que l'on entendait l'autre soir aux «**Dialogues agricoles**» : ses enfants sont fonctionnaires, lui-même arrive à la retraite ; il partage et c'est l'occasion pour chacun de ses enfants d'avoir une maison de changement d'air.

SPÉCULATION

A ce phénomène classique du morcellement par héritage, s'ajoute ce qu'il faut bien appeler par son nom : la spéculation sur les terres agricoles vendues, à meilleur prix, comme terrain à bâtir. Là, le film fourmille d'exemples, et chacun, dans son entourage, en connaît au moins un.

Ce sont ces raisons liées aux décisions individuelles qui, il faut le souligner, représentent la plus grosse part des terres agricoles détournées de leur fonction : 280 hectares, sont ainsi, chaque année soustraits à leur vocation première.

MISE EN RÉSERVE

Liée à cette spéculation sur les terres agricoles, la mise en friche volontaire : le temps que le terrain soit «**déclassé**», prenne de la valeur pour être loti et vendu comme terrain à bâtir. Cent cinquante hectares sont ainsi chaque année mis en «**réserve**» pour la spéculation.

Raisons d'un autre ordre, cette fois, liées aux décisions collectives, c'est-à-dire relevant de la responsabilité des collectivités et de l'administration en général.

LES ROUTES

C'est la construction un peu n'importe où de routes ; l'exemple de routes réalisées au détriment des terres agricoles ne manque pas. C'est la route à quatre voies Saint-Pierre-Tampon qui, à elle seule, représente une quarantaine d'hectares ; c'est la nouvelle route de Gillot avec l'échangeur, route et échangeur ont été construits en plein champs de cannes.

INSTALLATIONS DIVERSES SUR DE BONNES TERRES

C'est l'implantation de lotissements collectifs, d'établissements scolaires, d'établissements hospitaliers ou d'installations militaires en plein champs de cannes, sur des terres en production. C'est le cas des installations militaires de Pierrefonds, sur des terres à cannes, en zone irriguée ; c'est le lotissement de la Cressonnière à Saint-André réalisé en plein périmètre irrigué et le comble c'est qu'il est l'œuvre d'un maire par ailleurs éminent «**représentant**» du monde agricole : Jean-Paul Virapoullé pour ne pas le nommer ; c'est le grand hôpital de Saint-Pierre ; c'est encore le nouvel aérogare de Gillot installé au beau milieu des carreaux de cannes.

(A SUIVRE)

LA VIE DU PARTI

Région OUEST

JEUDI 28 AVRIL à 17 heures
*** «Nono Tourville»**
SAMEDI 29 AVRIL à 17 heures
*** «Amilcar Cabral»**
(aux lieux habituels)

La station «Oméga», à la Plaine Chabrier (Saint-Paul), stérilise une vaste étendue de terres agricoles, relativement bien irriguables de surcroît.

CASINO DE SAINT-DENIS
HOTEL MERIDIEN
BARACHOIS
• • •
CHAQUE JOUR
DE 18H A 3H
JEUX AMERICAINS :
• Roulettes • Black Jack
★
JEUX FRANÇAIS :
• Chemin de fer • Boule à 3 tableaux
* * *
Night-Club
«LA LOCOMOTIVE»